

dit que le mausolée de ce fameux Romain existoit encore, et qu'on y lisoit même le mot *patria*, seul reste de cette inscription qu'on prétend y avoir été gravée : *Ingrate, patrie, tu n'auras pas mes os*. Je me suis rendu à *Patria*, l'ancienne *Literne*; je n'ai point trouvé le tombeau, mais j'ai erré sur les ruines de la maison que le plus grand et le plus aimable des hommes habita dans son exil. Il me sembloit voir le vainqueur d'Annibal se promener au bord de la mer sur la côte opposée à celle de Carthage, se consolant de l'injustice de Rome, par les charmes de l'amitié et le souvenir de ses vertus (1).

(1) Non seulement on m'avoit dit que ce tombeau existoit, mais j'avois lu les circonstances que je rapporte ici, dans je ne sais plus quel voyageur. Cependant les raisons suivantes me font douter un peu de la vérité des faits.

1°. Il me paroît que Scipion, malgré les justes raisons de plainte qu'il avoit contre Rome, aimoit cependant trop sa patrie, pour avoir voulu qu'on gravât cette inscription sur son tombeau : cela semble contraire à tout ce que nous connoissons du génie des anciens.

2°. L'inscription rapportée est conçue presque littéralement dans les termes de l'imprécation que Tite-Live fait prononcer à Scipion en sortant de Rome : ne seroit-ce pas là la source de l'erreur ?

3°. Plutarque raconte que l'on trouva près de Gaïete une urne de bronze dans un tombeau de marbre, où les cendres de Scipion devoient avoir été renfermées, et qui portoit une inscription très-différente de celle dont il s'agit ici.

L'ancienne *Literne* ayant pris le nom de *Patria*, cela a pu donner naissance à ce qu'on a dit du mot *patria*, resté seul de toute l'inscription du tombeau. Ne seroit-ce pas, en effet, un hasard fort singulier que le lieu se nommât *Patria*, et que le